

"DIS UN DOCUMENTALISTE, C'EST QUOI ?" Réflexions sur un métier à l'âge numérique

Séraphin ALAVA
Docteur en Sciences de l'Information
et de la Communication

"Ce sont de bien mauvais découvreurs ceux qui pensent qu'il n'existe pas de terre, quand ils ne peuvent voir rien d'autre que la mer."

Francis BACON, *le progrès de la connaissance*, 1605.

I. CE CDI DONT VOUS N'ETES PLUS LE HEROS (VERSION PILE)

* *Un jour comme un autre au CDI
Vendredi 15 mars 2035*

Pierre n'avait décidément pas de chance. Il avait prévu ce week-end de faire une virée en aéroglisseur virtuel avec des copains et voilà que le professeur d'histoire sidérale lui demandait de faire un dossier documentaire multimédia pour lundi.

Heureusement pour lui, son emploi du temps modulable lui permettait de se libérer deux heures par semaine.

Après avoir introduit sa carte magnétique dans les bornes télématiques d'éducation et ainsi décommandé sa participation au cours de l'après-midi, Pierre se dirigea vers le centre documentaire informatisé, situé sur la terrasse du centre de communication.

Ce jour-là, le CDI était bondé. Sur les trente consoles documentaires, une seule était libre. Sans attendre, Pierre prit place.

Devant lui, comme sur un tableau de bord d'avion, clignotent voyants et écrans. Après avoir placé derrière son oreille la pastille métallique lui permettant d'entendre les réactions et les

paroles des ordinateurs, Pierre commença son travail.

En premier lieu, il lui fallait interroger le serveur de recherche documentaire regroupant les fonds documentaires des 350 CDI du district numérique. Sa recherche était simple :

"L'économie spatiale dans les satellites en voie de peuplement."

Pourtant à l'interrogation à partir de mots courants, le serveur se montra avare d'informations. Il lui faudrait élargir sa recherche, mais Pierre n'a pas suivi les heures facultatives d'initiation personnalisée mises en place par la cyberbase de la FABDEN (Fédération des Accès Bioniques et Documentaires aux Enseignements Numériques). Il ne lui restait plus qu'à faire appel au système expert DOC+. Ce système analysera ainsi sa recherche et ses premiers essais et serait donc à même d'effectuer un pilotage automatique de sa recherche. Pierre, pendant ce temps pourrait penser à ses futures prouesses de "surf électronique".

☐ *"Vous devriez rechercher des documents sur l'économie extra-terrestre sur l'histoire du peuplement spatial ou sur la notion de peuplement satellitaire."*

* NDLR : cfr aussi : Cahiers de la Documentation 1996, n° 1, p. 14-27.

☐ "Voulez-vous consulter les CD-ROM d'économie ?"

☐ "Branchez-vous sur le réseau transpac de la Grande Bibliothèque."

Les CD-ROM étaient en accès direct. Après quelques manipulations, Pierre obtint quelques mégats octets de données. La banque de données d'ECOSAT étant accessible par carte de communication, une voix charmante et numérisée le questionna :

☐ "Bonjour, que recherchez-vous ?."

Pierre scanna alors l'essentiel de son travail et la banque téléchargea les fichiers graphiques et les tableaux nécessaires.

- "Chouette !!"

Il ne restait plus à Pierre qu'à connecter son ordinateur scolaire personnel au terminal de la Grande Bibliothèque pour pouvoir terminer son travail.

En effet, grâce au module de lecture intégrale récemment reçu pour Noël, l'ordinateur lirait en quelques secondes l'ensemble des ouvrages numérisés et sélectionnerait les textes, images et sons utiles à la réalisation de son dossier. Son travail était fini pour l'instant. Grâce à l'abonnement de son père au "Grand réseau", il pourrait tranquillement mettre en forme son travail, corriger ses fautes d'orthographe et de syntaxe et même synthétiser les informations en plusieurs langues à l'intention de ses camarades connectés à l'établissement par les réseaux "inter-schools".

Il était 18 h 30, le CDI allait bientôt fermer ses portes. Introduisant sa carte informatique scolaire, Pierre interrogea l'évaluateur éducatif de recherche documentaire. Son parcours de recherche fut évalué à 14/20.

- "Pas mal !!"

Pierre sortit heureux.

Une journée comme une autre s'achevait au Collège Jean-Jacques GOLDMAN.

o O o

II. CE CDI DONT ILS NE SONT PLUS LES HEROS (VERSION FACE)

* Un jour comme un autre au CDI
Vendredi 15 mars 2035.

Eric comme Pierre n'avait pas de chance. Ses prévisions du week-end tombaient à l'eau car le professeur d'histoire sidérale lui avait aussi demandé d'établir un dossier documentaire multimédia pour lundi.

- "Va au CDI", lui avait dit Pierre.

Il avait aussi comme lui le même devoir. Bien sûr, c'était une bonne idée, mais malheureusement pour lui, il ne fréquentait pas ce lieu. Non que l'accès en était difficile, mais plutôt parce qu'il restait à Eric quelques vieilles peurs technologiques, dues à un apprentissage difficile de la lecture numérique, au cycle des apprentissages cybernétiques. Pourtant, il fallait bien qu'il se décide, le CDI fermait à 19 h. Son père n'avait pas encore pu payer son abonnement au "Grand réseau". Il ne possédait donc pas chez lui un terminal comme la plupart de ses copains.

Avec un emploi du temps modulable, il pouvait se libérer deux heures par semaine.

Il introduisit immédiatement sa carte magnétique dans les bornes télématiques d'éducation et tenta de décommander sa participation au cours de l'après-midi. Malheureusement, il avait déjà utilisé ses heures pour aller voir le nouveau jeu virtuel à la ludothèque de l'établissement.

- *"Tout est fichu",* pensa-t-il.

Il ne saurait jamais comment contacter le serveur CPE du collège pour expliquer l'urgente nécessité de cette recherche et quand bien même, il ne saurait jamais comment naviguer ensuite dans le réseau.

- *"Tout est fichu, quoique ... pas tout à fait !!"*

S'il trouvait rapidement un copain lui prêtant sa carte d'entrée au CDI, tout était encore possible. C'est Karim qui accepta (contre deux disquettes d'hyper-voyages).

Le CDI était bondé. Sur les trente consoles documentaires, une seule était libre, et Pierre y avait pris place.

- *"Zut et zut! toujours plus malin que les autres ce Pierre". "C'est normal, son père est cyberomédecin, alors les consoles ... ça le connaît."*

"Tant pis, je vais commencer ma recherche sur les CD-ROM encyclopédiques en libre service."

Eric s'approcha donc de la zone multimédia. Les lecteurs plats de CD-ROM semblaient le regarder avec un petit sourire. Plus antiques que le centre informatique, ces lecteurs ne possédaient pas de synthèse vocale, il lui faudrait se débrouiller avec du texte.

- *"Attention aux fautes de frappe !!"* pensa-t-il.

Après une heure de recherche infructueuse, Eric se rendit compte qu'il aurait dû suivre les heures facultatives d'initiation à la recherche documentaire mises en place par le serveur FABDEN. Mais, pensa-t-il, c'était bien trop tard. Son seul espoir résidait à présent dans le système expert DOC+. Eric se précipita sur la borne de communication, inséra sa carte et attendit anxieux l'apparition de l'image virtuelle de DOC+.

☐ *"Bonjour Karim, que cherchez-vous?"*

- *"Ouf ! heureusement que les "virtuels" ne voient pas"* pensa Eric.

- *"Je cherche des documents sur l'économie spatiale des satellites en voie de peuplement"* dit-il alors distinctement.

☐ *"Vous devriez rechercher des documents sur l'économie extra-terrestre, sur l'histoire du peuplement spatial ou sur la notion de peuplement satellitaire."*

☐ *"Voulez-vous consulter les CD-ROM d'économie ?"*

☐ *"Branchez-vous sur le réseau transpac de la Grande Bibliothèque."*

Que de questions ! Eric n'en sait rien.

- *"S'il savait tout cela, il ne serait pas là à poireauter devant une vieille borne têtue."*

A tout hasard, il décida de se connecter au réseau de la Grande Bibliothèque. Au moins là, il était sûr de trouver quelque chose.

☐ "Veuillez vous rendre dans la zone C du CDI" précisa DOC+ tout en affichant une carte en relief du CDI.

Eric aurait pu se connecter à la G.B. par le centre serveur, mais décidément, Pierre excellait dans sa recherche. D'ici, Eric pouvait le voir sourire, cliquer, scanner à loisirs. Il ne lui restait plus qu'à se déplacer.

- "Quelle déveine !! Bientôt, on va m'obliger à lire les livres, vous allez voir !" bougonna-t-il.

Muni de sa carte à cristaux liquides, Eric ne pouvait pas se tromper. Une flèche lui indiqua en permanence la zone de recherche. Enfin, une lumière orangée éclaira automatiquement le terminal de la Grande Bibliothèque.

☐ "Bonjour, que recherchez-vous ?"

- "Drôlement plus gentille que DOC+ "

pensa Eric, et il s'empressa de pianoter : économie spatiale, satellites, voie, peuplement. Avec ça, je devrais en avoir suffisamment.

☐ "Désirez-vous des croisements ?"

- "Non", tempesta Eric, déjà furieux du temps qui passait si vite et de ses multiples démarches.

"Ma parole, qu'ont-ils tous à vouloir me poser des questions !!"

Pendant qu'Eric s'énervait, l'ordinateur transféra les données et conclut.

☐ "Nous avons 5600 notices d'information sur ces thèmes, voulez-vous préciser votre recherche ?"

Eric crut s'évanouir. Comment préciser. Ce n'était pas assez précis comme cela ! L'ordinateur doit être en panne, songea-t-il en s'éloignant de la borne. Il savait bien que le CDI n'était pas un lieu fréquentable.

Il était 18 h 30. Eric croisa du regard Pierre qui sortait heureux. Par chance, il n'avait pas éteint sa console.

- "Un miracle !!" s'exclama Eric.

Il se précipita sur le poste. Sur l'écran, le panneau d'interrogation de la banque d'ECOSAT était encore actif. Il demanda les dernières interrogations et par bonheur, l'ordinateur n'avait pas encore vidé sa corbeille. Eric téléchargea ainsi deux fichiers graphiques, une image et une enquête récente sur l'économie satellitaire.

- "Victoire !!" s'écria Eric.

Sans attendre, il transféra ces données sur l'imprimante. Quelques instants après, il tenait avec précaution les quelques feuilles ainsi réalisées. Le CDI fermait ses portes, il était 19 h. Eric introduit sa carte dans l'évaluateur éducatif de recherche documentaire.

☐ "Karim, votre parcours est évalué à 7/20, nous vous conseillons de suivre nos cours à distance au 36/68/36/68 ? Bonsoir."

Eric sortit heureux mais perplexe. Il avait fini son travail, mais il serait peut-être difficile d'expliquer à Karim cette mauvaise note. Il dirait que c'était une erreur des machines.

Une journée comme une autre s'achevait au Collège Jean-Jacques GOLDMAN.

III. CYBEROTHECAIRES⁽¹⁾, MEDIATEURS⁽²⁾ OU MEDIATEURS ? QUEL AVENIR POUR LES DOCUMENTALISTES ?

Si j'ai placé ces deux histoires-fictions au début de cet article, qui se veut objet de débat dans la perspective du 4ème congrès de la FABDEN, c'est pour situer notre réflexion dans une visée prospective et réaffirmer un certain nombre de positions sur les perspectives d'avenir du métier de documentaliste.

- A. La réflexion professionnelle ne peut se soustraire d'une analyse de la mutation informationnelle et sociale caractérisant la fin du XXème siècle et le début du XXIème.
- B. Ce qui doit être aujourd'hui objet de débat, ce n'est pas l'évolution du métier de documentaliste, mais bien l'évolution du système scolaire dans son ensemble. Sous l'influence des nouvelles technologies, les systèmes sociaux de mémorisation, de culture, d'information et d'enseignement vont considérablement évoluer dans les années à venir. Quels rôles peuvent jouer les documentalistes dans cette évolution ?
- C. La réflexion à venir doit s'appuyer, à mon avis, sur une analyse systématique des "technologies et des ré-

(1) Concept forgé par Michel BAUWENS dans le "Manifeste du cybérothécaire" et qui recouvre les nouvelles fonctions attribuées aux documentalistes au sein d'un système documentaire entièrement informatisé et en réseaux. Voir l'article "Le temps des cybérothécaires ? Entretien avec Michel BAUWENS," Documentaliste-Sciences de l'information, 1994, Vol. 31, n° 4 et 5.

(2) Terme forgé par Régis DEBRAY dans son ouvrage "Cours de médiologie générale", Editions Gallimard, 1991. Ce terme désigne le scientifique qui étudie l'ensemble des moyens de transmission et de circulation des idées, concepts et informations.

seaux de l'intelligence et de la connaissance". J'ai pour ma part précisé ma position dans un article paru dans INTERCDI en parlant de la place du CDI dans une nouvelle écologie de la connaissance.

- D. La réflexion théorique des documentalistes doit s'orienter sur une redéfinition de la spécificité de son approche. Notre spécialité n'est pas l'information mais bien la médiation documentaire, c'est-à-dire le processus qui permet à l'élève de produire de façon autonome des savoirs à travers la médiation des documents.

"Où est la sagesse que nous avons perdue dans la connaissance ?"

T.S. ELIOTT, 1933.

"Où est la connaissance que nous avons perdue dans tant d'informations ?"

NEWSWEEK, 1994.

"Où est l'information que nous avons perdue dans ce flot de données ?"

J. BAUDRILLARD, 1995.

A travers l'évolution des médias et des relations que nous pouvons établir avec l'information grâce aux nouvelles technologies de l'information et de la communication, il semble bien que peu à peu une problématique se construise et que chaque institution a la nécessité de tenter d'y répondre. Les documentalistes se sont assez tôt emparés de cette question et ont répondu sur trois domaines complémentaires de leur fonction :

- ◇ L'évolution du traitement des documents (action sur la mise à disposition).
- ◇ L'évolution des fonds documentaires vers la constitution de médiathèques (action sur les documents).
- ◇ L'évolution des relations de la structure avec ses partenaires extérieurs (action sur les réseaux).

Ces évolutions sont porteuses de chances et de risques pour la fonction même du documentaliste. Ce sont ces enjeux qui doivent conduire notre réflexion.

IV. CDI OU CDI VIRTUEL ? QU'EN PENSE PIERRE ?

Il est indéniable que l'ère numérique correspond et correspondra à une importante mise en mouvement des flux documentaires ou informationnels. L'arrivée des autoroutes de l'information et des liaisons câblées entraîne à la fois une réduction des distances de consultation et des durées de mise à disposition; "ZERO ESPACE, ZERO TEMPS, ZERO PAPIER, ZERO DEFAULT." Telle pourrait être la formule des prochains cybérothécaires dans nos établissements.

"Le cybérothécaire échappe aux contraintes liées à l'espace et au temps. Il peut se connecter et joindre son correspondant ou interroger une banque de données à n'importe quelle heure et ceci pratiquement de n'importe où."

Michel BAUWENS, 1994.

Face à cette compétence indéniable des réseaux, on peut se poser la question d'une gestion délocalisée des fonds documentaires. Il est peut-être alors plus utile de "socialiser" les traitements et de regrouper certains sites documentaires sur des noeuds stratégiques de communication (Internet, réseaux de la Grande Bibliothèque, réseau CRDP, réseau universitaire). Du point de vue gestionnaire et peut-être du point de vue documentaire, le "CDI virtuel" n'est plus une utopie.

"La bibliothèque traditionnelle, lieu physique, développe des collections anticipant les besoins des usagers. Elle pratique la politique du "au cas où". La bibliothèque virtuelle au contraire n'acquiert des informations que suite à une question et évite ainsi de gérer des grandes collections."

Michel BAUWENS, 1994

Face à cette argumentation, ne faut-il pas se demander ce qu'en pense Pierre ?

La fonction documentaire doit évoluer et le CDI de demain ne correspondra que peu au nôtre, mais l'urgence est bien de comprendre pourquoi l'élève hésite et rejette ces questions, si essentielles pour constituer le fond documentaire virtuel, mais si angoissantes pour lui qui est en difficulté. Nous deviendrons peut-être des **cyberdocumentalistes**, mais notre spécificité pédagogique devra nous conduire à devenir en même temps des **cybermédiateurs**. La cohérence de la fonction est là, l'information n'est pas au centre du CDI, c'est bien l'élève qui est au coeur de l'activité documentaire.

V. LIVRES, MULTIMEDIAS OU RESEAUX ? QU'EN PENSE ERIC ?

L'évolution de l'édition est telle qu'aujourd'hui le livre est à plus de 90% électronique avant de devenir un support matériel de papier. La diffusion des connaissances scientifiques passe de plus en plus par des réseaux numériques. Le câble, le satellite nous conduisent à concevoir la notion de documentation ou d'enseignement à distance. Nos fonds documentaires ont commencé à évoluer soit en se métamorphosant (CD-ROM, livre numérique, multimédia), soit en se dématérialisant (Internet, banque de données, minitel).

Le documentaliste et l'élève auront donc à faire évoluer leurs rapports aux documents. Feuilletter se transforme bientôt en naviguer, lire en regarder, expérimenter en simuler, correspondre en connecter. Ainsi, bien des technologies de l'intelligence donnent lieu à de nouvelles compétences, de nouvelles pratiques plus ou moins socialisées. Le passage progressif de la "graphosphère" à la "vidéosphère"⁽³⁾ donne lieu à une mutation des pratiques de l'élève et des

(3) Voir à cet effet l'ouvrage de Régis DEBRAY op. cit.

modes de transmission des connaissances. La connaissance rationnelle, car démontrée, est remplacée par l'information véridique, car vérifiée.

Une page se tourne progressivement sur l'outillage intellectuel de l'étudiant. L'objet de l'enseignement n'est donc plus tout à fait de transmettre des connaissances mais d'apprendre à l'élève à repérer et vérifier les bonnes informations. L'école perd peu à peu le monopole de la transmission (culturelle, cognitive, informationnelle et éthique). Le système scolaire dans son ensemble doit donc évoluer.

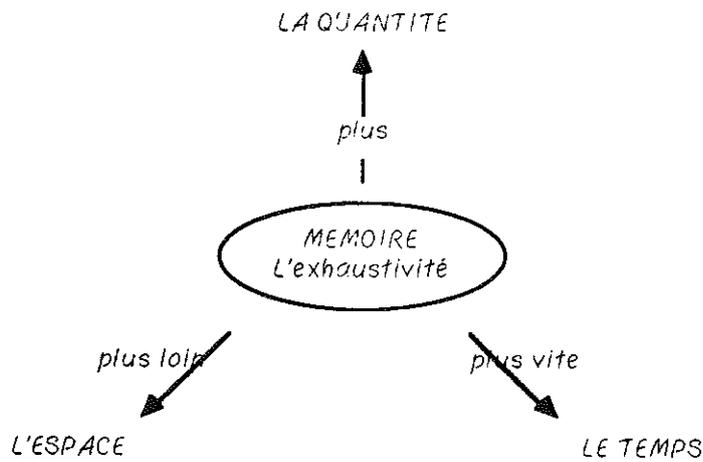
L'enseignant de demain sera-t'il un bon communicateur, ou un bon navigateur dans les réseaux de connaissances ? Le documentaliste ne peut rester étranger de cette nécessaire réflexion médiologique. Sa fonction même le contraint à se conduire en médiologue, mais sa nécessaire fonction pédagogique le renvoie du côté des savoirs et donc des médiations.

Ce sont sur ces axes que la profession de documentaliste devra se définir. Soit le CDI est considéré comme une

interface et le documentaliste comme un ingénieur ou un cybérothécaire, soit le CDI est considéré comme un espace d'apprentissage et le documentaliste comme un médiateur ou un enseignant. Notons toutefois que pour beaucoup, l'information est le nouveau dieu à adorer et que reste dans l'ombre ce qui doit avant tout concerner l'élève "le sens". (Pour Eric, sens de la recherche, sens de la démarche et sens des informations).

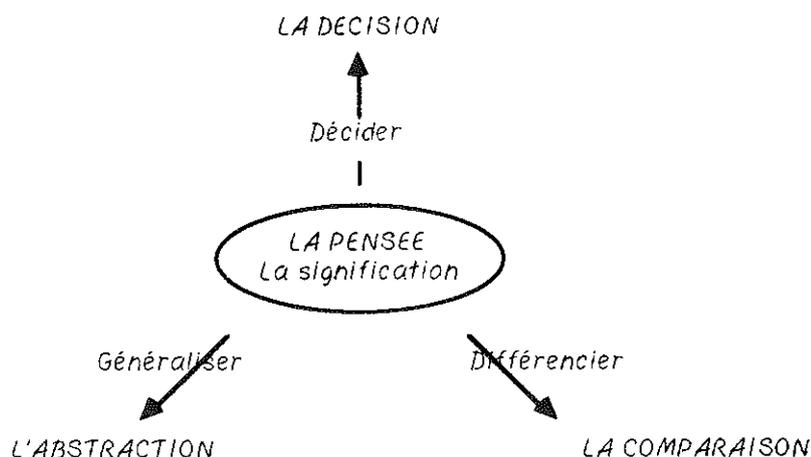
"A une certaine vitesse, celle de la lumière, on perd son ombre. A une certaine vitesse, celle de l'information, les choses perdent leurs sens."
Jacques BAUDRILLARD, 1994.

Mais le sens peut-il se construire sans l'information ? Nous ne le prétendons pas. La fonction documentaire est à la jonction des deux univers, celui de la mémoire et de la pensée. La révolution informationnelle a considérablement transformé le monde de la conservation et de la mémoire, sans que la pensée soit elle-même transformée. L'avenir risque de nous confronter au problème du choix ou de la complémentarité.



Pendant que la mémoire grâce aux N.T.I.C. nous propose de stocker et de mémoriser plus, plus vite et plus loin,

la pensée, elle, reste dominée par la décision et la généralisation (moins, plus utile et plus généralisable).



C'est l'exhaustivité qui est le maître mot du stockage et c'est la signification qui domine la pensée. Nous voyons bien dans ces deux schémas combien le métier de documentaliste est au centre des mutations de demain. Nous sommes exactement situés devant le dilemme de FUNES, personnage de BORGES qui, dans son désir fou de se souvenir de tout, mourut à l'âge de vingt et un ans, usé de lutter ainsi contre l'oubli et voulant accumuler en permanence dans sa mémoire les moindres détails de la vie.

"Funes voulait se souvenir de tout, tout engranger dans sa mémoire. Mais Funes était devenu incapable de penser, car penser c'est oublier des différences, c'est généraliser et abstraire. Dans le monde surchargé de Funes, il n'y avait que des détails presque immédiats et inutiles."

J.L. BORGES, 1987.

Les technologies numériques nous renvoient donc au cœur de notre fonction : enseigner et non pas stocker.

**VI. APPRENDRE ET S'INFORMER SEUL OU EN RESEAUX ?
QU'EN PENSENT PIERRE ET ERIC ?**

Eric au CDI rompt, par ses usages malhabiles et désordonnés, avec la perfection d'une machinerie informationnelle parfaitement huilée. Il chute,

il évite, il bricole et l'humain reprend ses droits. Car dans l'émerveillement technologique, nous avons peut-être oublié le social et ce long processus laborieux permettant à un élève d'apprendre. Penser et donc apprendre sont autrement plus complexes et polémiques qu'accumuler. Il s'agit en fait d'opérations humaines qui consistent d'abord à plier le matériau à son désir, à le réemployer par transformation et bricolage afin à la fois de se laisser transformer par le matériau tout en prenant un pouvoir sur lui. Apprendre, ce n'est pas seulement accéder, ni collecter, mais c'est essentiellement travailler seul ou avec d'autres afin de produire du nouveau. Enfin s'informer et apprendre sont des actes fondamentalement sociaux permettant aux sujets de...

"S'approcher des autres, pour s'informer sans s'effaroucher, pour se mêler sans se livrer, pour commenter et discuter, au fond pour vérifier et réactiver son appartenance à une communauté de travail."

Michel DE CERTEAU, 1970.

Cette médiation sociale que Lev VIGOSTKY situe au centre de l'acte d'apprendre doit donc garder sa juste place dans nos visions des CDI de demain. Eric ne s'y trompe pas. Il utilise l'autre comme dernier média pour réaliser son travail et détourner les "machines". A l'âge numérique, le CDI devra rester ce

lieu de la rencontre, du dialogue et de l'interaction.

L'évolution des technologies et des réseaux doit nous conduire à penser en terme systémique et interactif. Au "village global" que nous proposent les grands réseaux numériques, il est important de repenser l'école comme **un espace de communication et d'enseignement**. Ni aiguilleur du ciel informationnel, ni grand médiologue de l'éducation, le documentaliste doit savoir conduire sa mue professionnelle avec les autres enseignants. L'école du XXème siècle sera celle des hypertextes et des savoirs collectifs, elle devrait être celle de la prise de parole et la prise de

pouvoir de l'élève sur les informations et les savoirs.

"Ils sont habités d'un rêve secret d'autonomie et d'utopie, mais une utopie sans raideur et sans violence. Peut-être sont-ils à leur manière tâtonnante et illégitime des travailleurs de la sociabilité, qui veulent créer du pouvoir pour permettre aux autres de s'en servir."

Michel DE CERTEAU, 1970.

Travailleurs de la sociabilité, de la communication et de l'apprentissage, les documentalistes font-ils aujourd'hui ce rêve peut-être utopique d'une école lieu de médiation, carrefour des hommes, des réseaux et des connaissances ?

BIBLIOGRAPHIE

- ◇ S. ALAVA, *Bricolages et braconnages cognitifs*, Cahiers pédagogiques, 1995, n° spécial 332-333, mars-avril.
- ◇ J. BAUDRILLARD, Propos recueillis par B. LECLAIR, Politis, 1994, n° 18, mai-juin.
- ◇ M. BAUWENS, Propos recueillis par A. DOSSIERE, "Le temps des cyberothéciars ?", Documentaliste-sciences de l'information, 1994, Vol. 31, n° 4 et 5.
- ◇ J.L. BORGES,, *Fictions*, Paris : Gallimard, 1987.
- ◇ R. DEBRAY, *Cours de médiologie générale*, Paris : Gallimard, 1991.
- ◇ M. DE CERTEAU, *La prise de parole et autres écrits politiques*, Paris : Editions du Seuil, 1994.
- ◇ L. VIGOTSKY, *Pensée et langage*, Paris : Messidor/éditions sociales, 1985.

* * *